

Connaissance des Arts

5 novembre 2020

La Normandie selon Hockney : une exposition virtuelle pour échapper au confinement



David Hockney, Apple Tree (détail), 2019, acrylique sur toile, 91,4 x 121,9 cm © David Hockney Crédit photo : Richard Schmidt Courtesy Galerie Lelong & Co. Paris / David Hockney

Ouverte le 15 octobre dernier mais fermée à la suite du reconfinement, l'exposition « Ma Normandie » de David Hockney est à présent disponible en ligne. Déambulez virtuellement parmi les arbres fruitiers et les maisons à colombages du peintre britannique en attendant la réouverture prochaine de l'événement.

Aussi étonnant que cela puisse paraître, le reconfinement ne marque pas la fin des expositions. Elles ont certes fermé temporairement leurs portes ou été décalées à la suite des décisions gouvernementales, mais un grand nombre d'entre elles reste accessibles... virtuellement ! C'est le cas de « Ma Normandie » à la galerie Lelong & Co., ouverte le 15 octobre dernier à Paris. L'événement présente dans trois espaces une sélection de peintures et d'œuvres sur papier réalisées par David Hockney depuis son installation en Normandie. Depuis mars 2019, l'artiste de 83 ans a quitté l'Amérique et ses piscines californiennes pour vivre et travailler « Made in Normandie ».

La représentation de l'arrivée du printemps

L'arrivée du printemps est « *la chose la plus excitante que la nature puisse offrir dans cette partie du monde* », explique Hockney. À la façon de la tapiserie de Bayeux, le peintre représente le renouveau printanier de façon narrative avec pour décor son lieu de vie. Depuis sa propriété normande de 1650, surnommée « La Grande Cour », située au milieu d'un champ de deux hectares, non loin de Bayeux (Calvados), David Hockney dessine les arbres de son jardin. Pommier, poirier, cognassier, tous sont représentés en pied, tels des personnages dont il fait le portrait. Ils occupent le centre de la composition et l'espace se construit autour d'eux.



David Hockney, Trees Mist, 2019, acrylique sur toile, 91,4 x 121,9 cm © David Hockney, Crédit photo : Richard Schmidt
Courtesy Galerie Lelong & Co. Paris

Galerie Lelong & Co.

Paris – New York

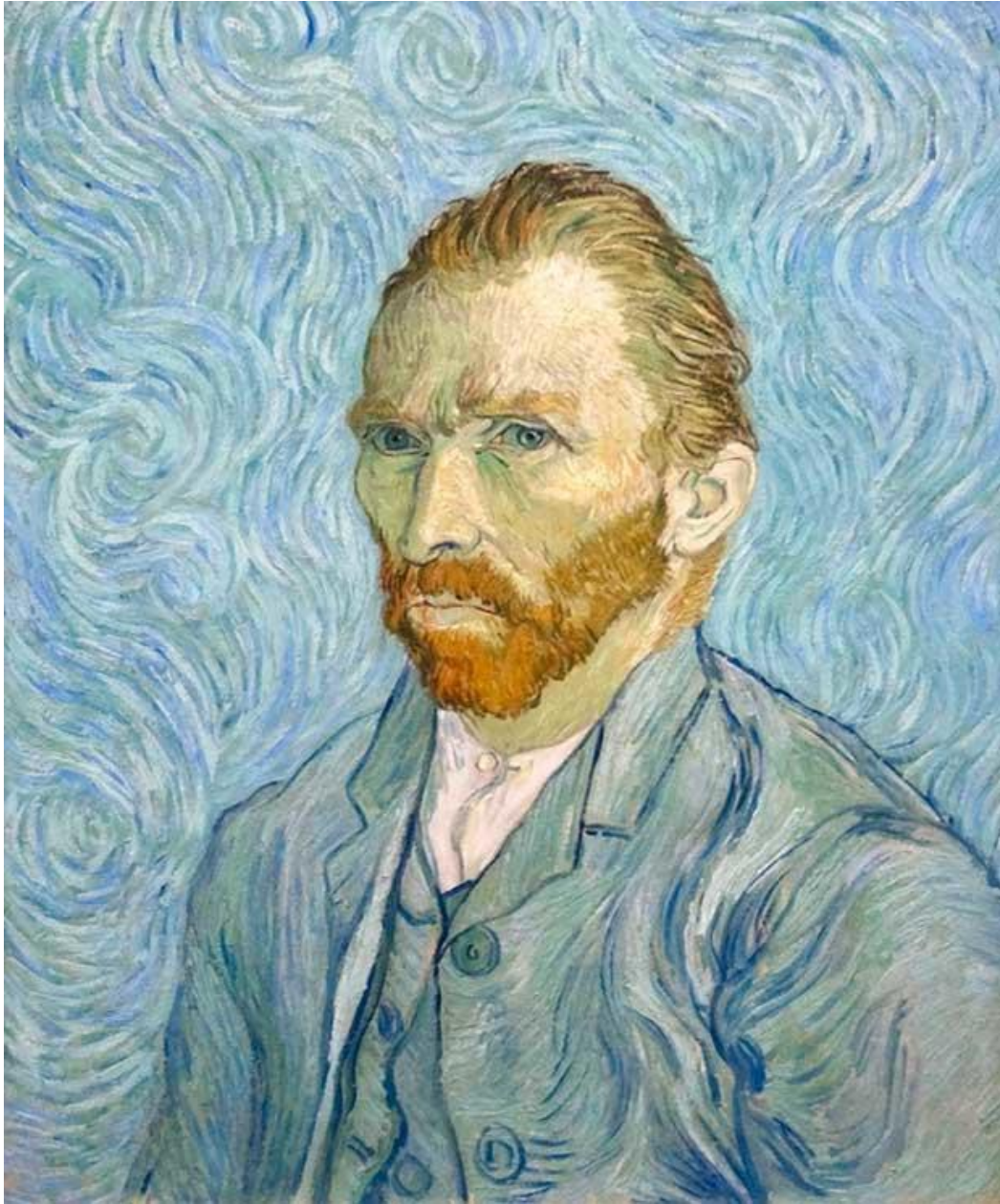
Le Britannique fait parfois quelques allusions à ses œuvres passées. C'est le cas d'un tableau où on voit des gouttes de pluie qui tombent et rebondissent à la surface d'une mare devant la maison du peintre. Intitulée *Some Smaller Splashes*, l'œuvre fait écho avec un brin d'humour au célèbre *Bigger Splash*. Après avoir représenté son jardin, son fidèle chien Ruby, sa demeure et son intérieur, l'artiste se rend au village le plus proche, Beuvron-en-Auge, pour trouver l'inspiration. On retrouve dans l'exposition de la galerie Lelong & Co. une superbe vue panoramique du lieu où deux voies sont bordées de petites maisons traditionnelles.



Découvrez les arbres fruitiers du jardin et les maisons en colombages de David Hockney dans « Ma Normandie ». David Hockney Crédit photo : Fabrice Gibert Courtesy Galerie Lelong & Co. Paris

Brueghel l'Ancien, Van Gogh et les gravures sur bois japonaises comme inspirations

Ciel violet, pomme jaune, herbe vert fluo, toîts rouges vifs... Loin des piscines californiennes, les dernières œuvres de David Hockney pourraient être celles d'un impressionniste voulant agresser les rétines des spectateurs à coup de couleurs vives, d'explosion de lumière et de touches fourmillantes. Nombreuses des toiles exposées rappellent celle de Vincent Van Gogh, notamment *Apple Tree* dont le ciel composé de vagues fait écho aux arabesques de l'*Autoportrait bleu* de l'artiste néerlandais. De même, David Hockney immortalise dans ses peintures les traditionnelles maisons à colombages du XVII^e siècle, que les impressionnistes avaient délaissé dans leurs paysages normands, comme le jeune Van Gogh peignait les vieilles chaumières de la campagne hollandaise.



Vincent Van Gogh, Autoportrait bleu, 1889, Paris, musée d'Orsay

David Hockney ne puise pas seulement dans l'œuvre de Van Gogh pour réaliser ses peintures et ses dessins numériques, sa touche parfois pointilliste sur iPad évoque celles de Seurat et de Pissarro, l'absence d'ombres rappelle les gravures sur bois japonaises et ses scènes de la vie rurale sans perspective linéaire font penser aux bourgades de Brueghel l'Ancien. Il associe ainsi des techniques, sujets et motifs de différentes époques de l'histoire de l'art pour les réemployer dans ses œuvres actuelles.



David Hockney, *The Entrance*, 2019, acrylique sur 2 panneaux (91,4 x 121,9 cm chacun) 91,4 x 243,8 cm
© David Hockney Crédit photo : Richard Schmidt Courtesy Galerie Lelong & Co. Paris

Prolongation de l'exposition jusqu'au 27 février 2021

L'exposition virtuelle de « Ma Normandie » est donc un bon moyen de prendre un bol d'art numérique pour patienter en attendant de pouvoir (re)découvrir les œuvres normandes de David Hockney. Prolongé jusqu'au 27 février 2021 suite au succès rencontré lors des deux semaines d'ouverture, où 250 visiteurs sont venus tous les jours faire un saut en Normandie sans quitter Paris, l'événement rouvrira ses portes au public dès que la situation sanitaire le permettra. « *Dès que nous pourrons à nouveau accueillir du public, nous remettons en place le système de réservation avec les nouvelles dates* », précise la galerie dans un communiqué. Ce cycle sur l'arrivée du printemps sera également exposé en 2021 à la Royal Academy de Londres avant d'être montré au musée de l'Orangerie à Paris.

Pour celles et ceux qui rêvent d'accrocher un paysage aussi coloré de David Hockney, Phillips met aux enchères son *Nichols Canyon* (1980) lors de sa vente en ligne « Art du XXe siècle et contemporain » le 7 décembre prochain. Estimé à près de 30 millions d'euros, le tableau aux tons fauves, rappelant ceux des œuvres d'Henri Matisse ou encore d'André Derain, est qualifié par la maison de ventes comme étant « *un des plus beaux paysages peints par l'artiste arrivé à sa maturité* ».

Agathe Hakoun

Galerie Lelong & Co.

Paris – New York



David Hockney, Nichols Canyon, 1980 ©Phillips